

ment des institutions charitables, on travaille sans cesse, avec des efforts persévérants, à tout laïciser, autant vaut dire à effacer de partout l'empreinte chrétienne. Si l'on n'a pu étouffer la voix de la presse catholique, on a tout mis en œuvre pour la discréditer et l'avilir."

Cette citation est trop courte, je le sais, mais elle suffit pour démontrer quelles sont les ruines qui s'accroissent sur cette pauvre Italie, berceau et rayonnement du catholicisme.

En Allemagne, nous retrouvons la même secte avec les mêmes desseins perfides, les mêmes œuvres néfastes, la même haine basée sur les principes de 1789. Là aussi, le mot d'ordre est "l'Eglise veut faire de l'Etat son gendarme ; L'Etat veut et doit faire de l'Eglise sa pupille." Là aussi, on a inauguré contre l'Eglise, il y a quelques années, une persécution inique contre laquelle les catholiques du Centre allemand se sont raidis, tenant tête à l'orage avec une énergie qui a fait l'admiration de l'univers catholique.

Au compte de la Russie on peut mettre le démembrement de la Pologne, les mauvais traitements infligés aux Uniates, la déportation des prêtres et des Polonais sur les glaces de la Sibérie.

L'Angleterre est la terre classique de la maçonnerie et a toujours été en conjuration contre l'Eglise.

La Suisse est célèbre pour avoir maltraité les cent mille catholiques du Jura et du canton de Genève, les avoir dépouillés, ruinés, avoir brisé leurs autels, chassé et exilé leurs curés.

La Belgique a le triste honneur d'avoir donné le jour à la société dite Le Solidaire, dont les membres s'engagent par serment à ne jamais faire baptiser leurs enfants. Inutile de dire que la franc-maçonnerie a pris cette société sous sa plus tendre protection.

La franc-maçonnerie a pénétré partout, et partout elle a produit les mêmes effets de destruction de l'ordre moral, social et religieux.

Je viens de mentionner les principaux pays où elle exerce ses ravages, mais elle est encore florissante en Hongrie, en Autriche, en Suède et Norvège, dans les Pays-Bas, au Portugal et en Espagne même. L'Espagne de Ferdinand et d'Isabelle la Catholique n'a pas pu se soustraire à ses atteintes. Partout elle règne en maîtresse et domine en despote vis-à-vis les catholiques qu'elle veut asservir à ses lois par la haine, l'injustice, la violence, la corruption et la révolution. Son esprit est essentiellement révolutionnaire. Longtemps la secte maçonnique a opéré dans l'ombre ; elle n'a jamais voulu se montrer ce qu'elle est et a tou-